

Tourisme

L'«interne» sauve la mise

● Le tourisme interne revêt de plus en plus une importance vitale pour les professionnels du tourisme marocain. Désormais, il représente 33% du secteur et a rapporté 31MMDH en 2014. Les stations Biladi ont beaucoup contribué à cette hausse, mais elles restent encore insuffisantes.



Le ministère du Tourisme, l'Office national marocain du tourisme (ONMT) et les professionnels du secteur sont de plus en plus conscients de l'importance du tourisme interne dans le paysage touristique

mondial. En témoigne, d'ailleurs, les résultats de l'enquête de suivi de la demande des touristes nationaux révélée lundi dernier à Casablanca. Selon Abderrafie Zouitene, DG de l'ONMT, c'est un secteur qui ne pâtit pas des changements

économiques et sécuritaires du pays. S'il ne représentait que 23% en 2010, le tourisme interne s'accapare aujourd'hui 33% de l'activité touristique. En Turquie, il représente 60% de l'activité et plus de 70% en France et en Espagne.

Les touristes marocains plus nombreux

Pour revenir au cas du Maroc, il faut savoir que le tourisme interne a rapporté 31MMDH et a engendré un volume de 5,3 millions de nuitées, en croissance de 2,4% sur un an. Des réalisations qui font la fierté de Lahcen Haddad, ministre du Tourisme, qui espère même atteindre 40% à la prochaine enquête réalisée dans 4 ans. En attendant, à l'instar du ministre, tous les professionnels du tourisme sont satisfaits de ce chiffre d'autant plus que l'enquête leur permettra d'adapter leur offre à la clientèle marocaine et booster ainsi leur chiffre d'affaires. Selon Othmane Chérif Alami, PDG d'Atlas Voyages, le tourisme interne Maroc-Maroc lui a permis de réaliser 125MDH de chiffre d'affaires. «Cela représente presque 25% de notre chiffre d'affaires global», dévoile-t-il. C'est la raison pour laquelle toute l'attention a été

portée sur le secteur. Dans ce sillage, l'État, conscient des revenus importants que celui-ci peut apporter, a également voulu booster le tourisme interne par le biais du développement de stations touristiques du plan Biladi.

Les stations Biladi boostent le tourisme interne

Déjà trois stations sont opérationnelles, en l'occurrence la station d'Ifrane, Lunja Village à Imi Ouaddar près de Taghazout et enfin Mehdiya. D'après Mohamed Kabbaj, DG de la SGTM Immobilier (station Biladi Mehdiya), ce projet sur 25 ha a déjà connu beaucoup de succès. «Il faut savoir que ce projet a remis Mehdiya sur la carte. L'aquapark a attiré cet été près de 40.000 visiteurs soit en moyenne 300 visiteurs/jour. Pour un parc aquatique, c'est un très bon chiffre. Hormis l'aquapark, les autres parties que comprend également la sta-

classique et d'un aquapark à Agadir», déclare Kabbaj. Néanmoins les professionnels attestent que le nombre de stations touristiques est loin d'assouvir les besoins de tous les Marocains. «Aujourd'hui, on devrait avoir 12 stations au lieu de 3», lance le pdg d'Atlas Voyages. Pourtant, une quatrième station est en préparation dans le nord à Ras El Ma. Les développeurs espèrent même obtenir du foncier près de Casablanca. Dans tous les cas, la cadence de développement est en marche. Aujourd'hui, on peut se targuer d'avoir 240.000 lits à la disposition des Marocains en 2015 alors qu'ils n'étaient que de 175.000 en 2010. Il est à noter que les stations Biladi ont eu un impact direct sur le tourisme interne. Celui-ci est évalué à +30%. Si l'on exclue ces stations, des destinations comme Al Hoceima et Dakhla ont connu également un bond important de +22% et +17% respectivement grâce notamment aux liaisons aériennes de la RAM. «Pourtant, l'aérien comme mode de transport pour les vacances ne représente encore que 0,6 à 0,8%. L'autocar et le grand taxi demeurent les moyens les plus utilisés par les voyageurs de plus en plus nombreux, car désormais 47% des Marocains réalisent des déplacements touristiques chaque année», dévoile

Pour développer cette niche, il faut aussi améliorer les offres de loisirs.

tion, à savoir le camping et une partie dédiée aux lotissements, ont été finalisées. Les appart-hôtels en construction seront ouverts dès l'année prochaine», explique Mohamed Kabbaj. Ces stations, de par leur offre attractive et abordable, connaissent un succès fulgurant qui encourage le secteur privé à y adhérer. Dans ce cadre, la SGTM développe également des offres de loisirs dans d'autres régions vu le potentiel du tourisme interne. «Un parc de loisirs moyen de type aquapark sera développé à El Jadida en plus d'un parc de jeux

un responsable de l'Observatoire du tourisme. Seul hic, en termes de modes de réservations, les Marocains, connus pour être de plus en plus connectés, n'utilisent internet qu'à hauteur de 2%. Un chiffre ridicule selon les professionnels. Environ 67% d'entre eux réservent encore directement auprès de l'hébergeur. Enfin, 20% recourent à l'hébergement marchand et 7% seulement réalisent au moins un déplacement dans l'hôtellerie classée.